

LES-CLAYES/PLAISIR/VILLEPREUX

Premier conseil de la communauté de communes de l'Ouest parisien

Une présidente et un départ

DEPUIS L'ANNONCE de la création de la communauté de communes de l'Ouest parisien à trois, Véronique Coté-Millard, maire des Clayes-sous-Bois (UDI) s'y oppose. Elle répète que cette alliance sera néfaste à sa ville d'un point de vue financier et qu'elle se retrouverait en position minoritaire lors des prises de décisions face aux deux autres communes, Plaisir et Villepreux. La naissance de la communauté de communes de l'Ouest parisien ne s'est donc pas faite sous les meilleurs auspices. Alors, quand, mercredi, dernier, lors du premier conseil de cette entité, Véronique Coté-Millard a décidé de venir siéger, certains ont pu se dire que l'heure était à l'apaisement. Il n'en est rien. Si l'élue des Clayes-sous-Bois a été la première à prendre la parole, ce n'était pas pour indiquer un revirement concernant sa position, mais bien un report de la séance. «Nous n'avons jamais été contre une intercommunalité, expliquait-elle. Mais celle-ci n'a aucun sens. On voudrait en intégrer une plus grande, que ce soit Saint-Quentin-en-Yvelines ou



◆ C'est devant la chaise vide de Véronique Coté-Millard (premier plan), que Joséphine Kollmannsberger a été élue présidente de la communauté de communes.

Versailles Grand Parc. On pensait qu'à la veille des élections municipales, le préfet allait laisser du temps. Là, on a été prévenu de ce conseil seulement le 23 janvier. Cela ne nous a même pas laissé le

temps de nommer nos membres.»

Kollmannsberger élue

Sa requête de report ayant été refusée, Véronique Côte-Millard a donc quitté la séance

avec le seul autre représentant de la Ville, son premier adjoint, Philippe Guigen. Suite à cette sortie théâtrale, les élus de Plaisir et de Villepreux présents ont pu élire le président de la communauté de communes de

l'Ouest parisien.

Seule candidate, Joséphine Kollmannsberger, maire UMP de Plaisir, a été élue à l'unanimité. «Nous voici aux portes d'un véritable projet, a-t-elle annoncé dans son discours. C'est un moment fort. La communauté de communes doit être source d'économies, et ne pas rajouter de nouvelles charges fiscales.» Au moment de voter pour les vice-présidents, elle a également poursuivi sa politique de main tendue, Véronique Coté-Millard ayant été élue, aux côtés de Stéphane Mirambeau, maire (sans étiquette) de Villepreux et de Joël Regnault, ancien maire de Plaisir. «Nous n'oublions pas Les Clayes», souligne-t-elle. Un geste qui n'aura pas convaincu pour autant.

Car Véronique Coté-Millard campe sur ses positions : «On ne peut pas envisager de travailler ensemble. On demande quelque chose de légitime. Ici, on a une vision rétrécie, une vision de l'entre-soi. Une intercommunalité ne doit pas servir qu'à créer des navettes entre quartiers mais à porter de vrais projets. De plus, à partir de septembre 2014, il faudra in-

tégrer une intercommunalité à 200 00 habitants. C'est absurde. Dès avril, on va travailler sur un autre schéma. On fait des choses que l'on va potentiellement défaire dans quelques mois.»

Le sujet devrait maintenant revenir dans la campagne électorale. «C'est un combat qui me pousse encore plus à me présenter, assure Véronique Coté-Millard. Je veux défendre les Clétiens qui risquent avec cette intercommunalité de voir arriver des impôts supplémentaires. Surtout, c'est une perte d'autonomie des Clayes. On ne sera plus maîtres de notre destin avec des décisions qui pourront nous être imposées.»

Pour l'heure, elle ne désespère pas de ne pas participer à la communauté de communes de l'Ouest parisien. Elle va très vite envoyer un courrier au préfet pour réclamer le retrait de sa ville. Si cela lui est refusé, elle entend bien nommer des représentants pour aller siéger lors du prochain conseil qui aura lieu le 12 mars. Mais à contrecœur.

Yann Riou

Mirambeau et Coté-Millard médaillés



◆ Une médaille a été déposée devant le siège vide de Véronique Coté-Millard.

LE PREMIER CONSEIL de la communauté de l'Ouest s'est terminé par une surprise du maire de Plaisir. Pour remercier les autres maires de participer à l'aventure, Joséphine Kollmannsberger leur a remis la médaille de la Ville. En mains propres, bien sûr, pour Stéphane Mirambeau. Quant à Véronique Côte-Millard, c'est

sur son emplacement déserté que la médaille a été déposée. Un geste qu'elle ne comprend pas d'ailleurs : «Je suis très contente de ne pas avoir assisté à cela. Généralement, une médaille est remise quand un service a été rendu. Là, je ne vois pas.» Il en faudra bien plus pour réconcilier les élus autour de ce projet.

VILLEPREUX

Des élèves découvrent le sport de haut niveau

CE MARDI, DES ÉLÈVES de seconde du lycée Sonia-Delaunay étaient à l'Institut médico-éducatif de Richebourg. La semaine passée, c'était au centre de tennis de haut niveau de Feucherolles qu'ils rendaient visite. Deux exemples parmi tant d'autres activités qui leur sont proposées cette année. Ils ont par exemple géré toute l'organisation d'une course lors du dernier Téléthon.

Cette classe de 36 élèves, dont 30 étaient volontaires (avec pourtant une heure de plus au programme en moyenne par semaine) a été mise en place par un professeur d'histoire, Carmine Ramos, et une collègue d'EPS, Sylvie Lefeuve. Le but est de faire découvrir le sport à ces lycéens sous toutes ses facettes (haut ni-

veau, métiers du sport, sport et handicap...) et le relier aux études. «On prépare des mini travaux pratiques encadrés, explique Carmine Ramos. Cela leur fait faire un travail de recherche documentaire intéressant. Et on essaie de relier cette thématique avec le programme. Moi, par exemple, j'ai fait un cours sur histoire et sport.» Un bilan sera dressé à la fin de l'année. Pour le moment, cette action ne se traduit pas concrètement par des résultats améliorés dans les autres matières. Mais leurs professeurs sont déjà satisfaits de voir leur investissement et leur capacité à s'impliquer totalement dans un projet. «Nous avons une meilleure connaissance de ces élèves, assure le professeur d'histoire.



◆ Les élèves ont rencontré Patrick Ardon haltérophile, 6^e aux JO de Londres (à gauche au centre) et Didier Benguigui, marathonien.

Nous pouvons voir qu'ils montrent des qualités hors scolaire. Cela donne de l'espoir dans leurs capacités et nous pouvons avoir un autre regard pour les juger, et par exemple, pour décider

du passage en première.» En mêlant la passion de ces élèves à un projet pédagogique, l'équipe enseignante a en tout cas déjà réussi un pari : souder un groupe autour d'un projet commun.